

## Dossier Haïti : se mobiliser pour la rentrée p.3



© Solidarité Laïque

Devant l'école publique Fort-mercredi à Port-au-Prince

**13 %**  
des moins de 3 ans sont  
scolarisés en France,  
contre 35%, il y a dix ans

**55 %**  
des Haïtiens sont  
analphabètes

**90 %**  
des écoles haïtiennes  
sont privées

**500 000**  
enfants  
au moins ne sont pas  
scolarisés en Haïti



**Dominique Thys**  
Président de  
Solidarité Laïque

### Edito - Pour l'avenir d'Haïti

Dans quelques semaines se tiendra la prochaine conférence générale de l'Unesco sur l'éducation. C'est un événement majeur de la communauté internationale en la matière, si importante pour l'avenir de l'humanité, « puisque tout est à refaire, tout reste à inventer » pour reprendre Michel Serres dans une communication récente à l'Institut de France.

De son côté, Haïti continue de panser les plaies du terrible séisme qui a touché sa capitale et ses environs avec les conséquences humaines et matérielles que l'on connaît. Des centaines de milliers d'enfants haïtiens vont se présenter aux portes des établissements scolaires du pays (encore trop souvent des abris provisoires ou délabrés) en septembre, au moment même où Solidarité Laïque, ses organisations membres et ses partenaires lancent à leur profit l'opération

« Rentrée solidaire, un cahier, un crayon ». Cette action de solidarité se conjugue à un programme d'appui à la reconstruction du système éducatif, du primaire à la formation professionnelle en passant par la lutte contre la déperdition scolaire. Solidarité Laïque participe, modestement, mais avec ténacité, à ce que l'on peut espérer être un nouvel essor pour qu'Haïti, au sein de la communauté internationale, relève les défis majeurs du XXI<sup>e</sup> siècle.

**En pages centrales,  
L'ESSENTIEL 2010  
de Solidarité Laïque**



## L'importance de l'accueil des plus petits

Considérée comme essentielle, la prise en charge des plus petits demeure cependant insuffisante dans de nombreux pays. Par l'action de terrain et le plaidoyer, Solidarité Laique réaffirme les enjeux liés à ce secteur.



Accueil des enfants à Sri Lanka

© Solidarité Laique

tance, et un outil pour sensibiliser les parents aux enjeux de l'éducation et à la protection sanitaire de l'enfant.

L'investissement des pays dans la petite enfance reste cependant très modeste comparativement au secteur primaire. Selon l'Unesco, seulement 48%<sup>2</sup> des pays sont dotés d'un programme de protection et d'éducation des enfants.

En France, l'éducation des plus petits est particulièrement mise à mal ces dernières années et la situation nationale montre bien que les enjeux de l'éducation sont des enjeux mondiaux à défendre collectivement. Depuis le décret de mars dernier, les suppressions de postes en maternelle et de personnels qualifiés dans les services d'accueil de la petite enfance renvoient les parents vers des structures payantes du type jardin d'éveil aux objectifs différents. Quid de l'égalité des chances ? Les chiffres récents sont éloquentes : le taux de scolarisation des moins de 3 ans en France est passé de 35 à 13 % en dix ans<sup>3</sup>.

### Des actions de plaidoyer

Dès 2012, Solidarité Laique interpellera les partis politiques français à l'occasion de la campagne pour les élections présidentielles sur l'importance de l'éducation dès le plus jeune âge. Cette action trouvera un écho plus large lors de la prochaine Campagne mondiale pour l'Education (en avril)<sup>4</sup> qui sensibilisera dans 120 pays, opinion publique et élus sur ce thème.

Avant cela, Solidarité Laique portera, au sein de la plate-forme française des associations de solidarité internationale, un plaidoyer sur la défense de l'éducation comme droit humain fondamental lors de la présidence française du G20, à Cannes en octobre prochain. Il sera rappelé que la vision de l'éducation ne doit pas être réduite à l'acquisition de compétences uniquement professionnelles et à l'employabilité, alors que la lutte contre la pauvreté commence par l'éducation et la protection de la petite enfance et par le soutien à une éducation de qualité à tous les niveaux et âges de la vie.

1 Programme de développement des réseaux pour l'éducation (Bénin, Burkina Faso, Mali, Niger, Sénégal)

2 Rapport mondial de suivi de l'Education pour Tous 2011 – Unesco

3 Chiffres du ministère de l'Education nationale 2011

4 [www.educationpourtous.com](http://www.educationpourtous.com)

**E**n Afrique de l'Ouest<sup>1</sup> et à Sri Lanka, Solidarité Laique mène des actions (formation, sensibilisation, mise en réseau des acteurs, plaidoyer...) pour soutenir la mise en place et le développement de structures d'accueil de la petite enfance. Dans un objectif de coopération, les partenaires de ces deux zones géographiques ont également participé à des sessions d'échanges sur cette thématique leur permettant de réfléchir et d'enrichir leurs pratiques. En Bulgarie, République de Moldavie et Roumanie, le programme concerté pour l'initiative locale (Procopil) vise plus largement à améliorer les politiques publiques de la protection de l'enfance.

C'est en effet dès son plus jeune âge que l'enfant construit sa base d'apprentissage dont le potentiel se développera tout au long de sa vie. L'éducation de la petite enfance va au-delà du préscolaire. Elle prend en compte l'enfant dans sa globalité pour l'accompagner dans son développement physique, psychologique, social, cognitif et affectif, en intégrant son milieu familial, environnemental...

Si l'éducation préscolaire peut permettre aux jeunes enfants d'être mieux armés pour réussir en primaire, elle ne doit pas être assimilée à un enseignement précoce de la lecture ou de l'écriture. Elle doit être adaptée à leurs besoins d'enfants. Il est aujourd'hui prouvé que l'éducation des petits est un levier pour la réussite scolaire des enfants défavorisés, un moyen de lutte contre la mortalité infantile et la maltrai-

### Haïti : peu de structures publiques

En Haïti, près de 330 000 enfants de 4-5 ans sont inscrits dans le préscolaire, soit un taux de fréquentation de 67%. Seulement 7% d'entre eux sont accueillis dans le secteur public. Les jardins d'enfants privés, installés majoritairement à Port-au-Prince, fonctionnent en dehors de toute réglementation étatique. La prise en charge de la petite enfance constitue pourtant une responsabilité de l'Etat haïtien qui est signataire de l'ensemble des conventions sur les droits et la protection de l'enfant.

## Haiti : se mobiliser pour la rentrée



**Instabilité politique, catastrophes naturelles à répétition, pauvreté... Haïti est confronté depuis plus de 200 ans à de graves obstacles qui entravent son développement. L'école qui pourrait être un des piliers de son évolution reste en rupture avec la société et ne permet pas la relance du pays.**

La classe dans un camp provisoire de Port-au-Prince

Depuis son indépendance en 1804, les dirigeants haïtiens n'ont pas su donner à l'éducation la place qu'elle mérite. L'école a d'abord été réservée aux enfants d'une minorité aisée au détriment de ceux issus des couches défavorisées des descendants des anciens esclaves.

Elle n'a pas été considérée comme un vecteur de liberté, d'émancipation et d'égalité entre les citoyens. Au fil des années, les multiples tentatives de réformes ont toutes échoué et l'école, telle qu'elle a été conçue, pour une élite et avec les références de cette élite, demeure encore aujourd'hui : plus de 90% des structures sont privées et ne dispensent pas pour la plupart une éducation de qualité.

Le séisme de janvier 2010 n'a fait qu'aggraver la situation. La quasi totalité des infrastructures scolaires et administratives des départements ont été détruites par la catastrophe. Au moins un enfant sur cinq en âge scolaire n'a toujours pas retrouvé le chemin de l'école, le défaut de formation des enseignants est criant et il n'est pas pris en compte par l'Etat. Avec leurs élèves, ils travaillent dans des conditions pénibles (manque de fournitures et de matériel didactique) et accumulent trois à quatre années (voire plus !) d'arriérés de salaires. Certains

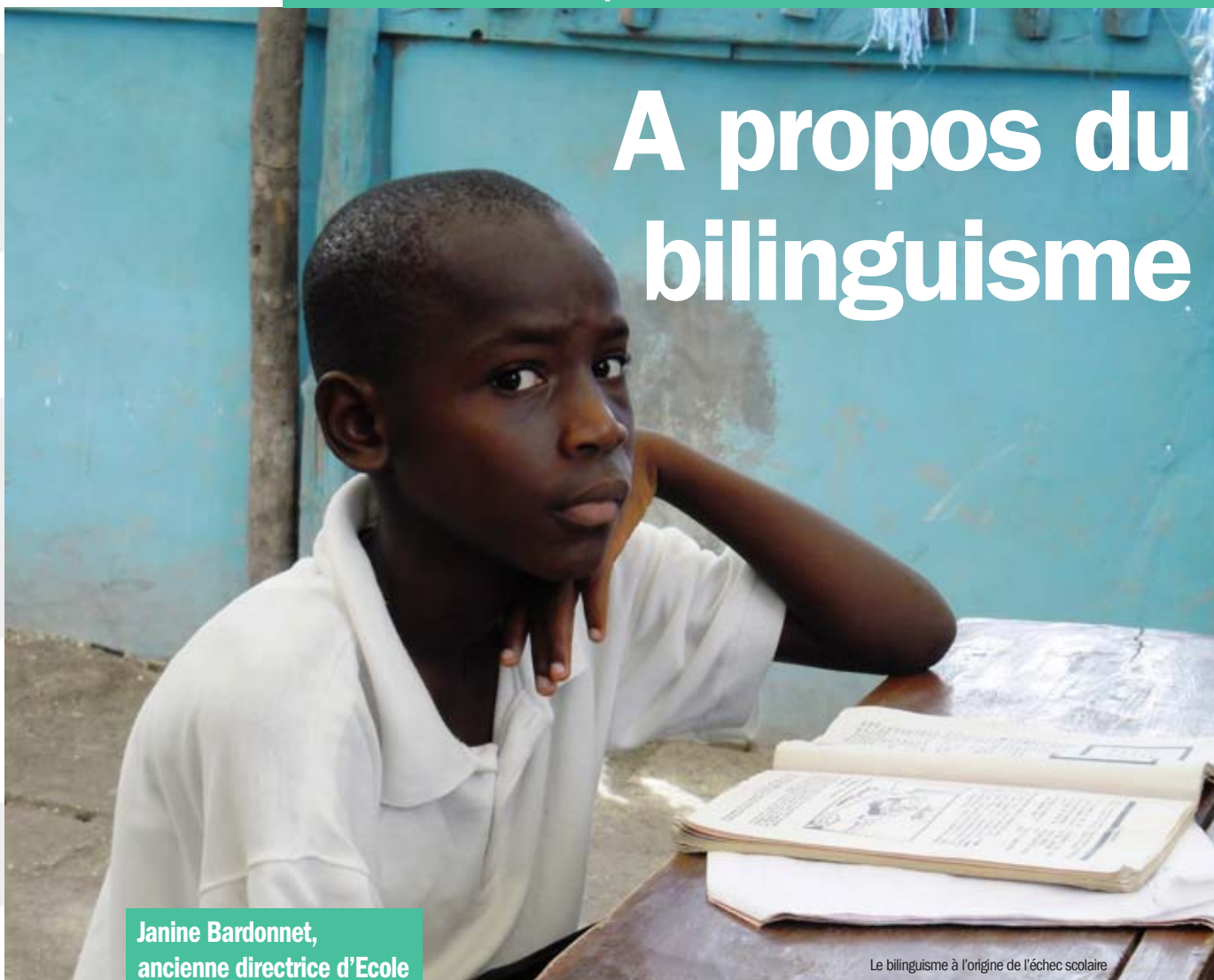
d'entre eux n'ont même pas terminé leurs études secondaires... A ces difficultés, s'ajoute le problème de l'enseignement de la langue (voir p.4) qui est à l'origine d'un taux d'échec scolaire très élevé et des programmes inadaptés, ne favorisant pas la compréhension de la réalité nationale et internationale et ne permettant pas aux élèves d'apprécier leur culture pourtant si riche\*.

### Construire l'école de demain

La communauté éducative du pays se mobilise pour bâtir l'école publique dont la société a vraiment besoin, un nouveau système scolaire où les dépenses soient prises en charge par l'Etat à tous les niveaux, un système non exclusif qui forme des citoyens capables de réfléchir, de penser par eux-mêmes. Solidarité Laïque, dans le cadre de son programme collectif pour le développement de l'éducation et du dialogue social en Haïti, soutient et accompagne la société civile dans ce sens, pour que l'école soit celle de tous les Haïtiens.

\*Lire sur : [www.solidarite-laique.asso.fr](http://www.solidarite-laique.asso.fr) l'intégralité de l'article de Josué Merilien, enseignant de philosophie, syndicaliste et partenaire haïtien de Solidarité Laïque

# A propos du bilinguisme



**Janine Bardonnet, ancienne directrice d'École normale<sup>1</sup>, accompagne bénévolement depuis de nombreuses années les enseignants haïtiens. Elle nous livre son regard sur le bilinguisme dans ce pays.**

Le bilinguisme à l'origine de l'échec scolaire

© Solidarité Laique

## Des séminaires pour Haïti

**Agir pour Haïti, c'est aussi agir en France. Pour cela Solidarité Laique a organisé, conjointement avec Cités unies France et l'Espace de partenariat franco-haïtien, un séminaire « ONG-associations/collectivités territoriales : comment mieux intervenir ensemble en Haïti ? ».**

**C'est avec le collectif Haïti de France que Solidarité Laique s'est associé pour co-organiser le séminaire « Projets d'éducation en Haïti ? Mutualisons nos expériences ! » à la Maison des associations de solidarité, à Paris.**

Je ne connais qu'un peu la littérature haïtienne. Je la connais assez pour m'y enchanter de deux caractéristiques essentielles à mes yeux : les trouvailles poétiques y jaillissent à tout instant et la structure des textes en nouvelles y est fréquente. J'ai le sentiment qu'une excellente maîtrise des deux langues, créole et française, est la source des jaillissements de mots créateurs de poésie. Mais aussi qu'une fine intégration de la culture haïtienne dans la culture française – à moins que ce soit l'inverse, mais l'une et l'autre possédées par ces écrivains – donne à voir des images que le raisonnement à la française n'attend jamais là où elles explosent ou s'insinuent. Bilinguisme et biculturalisme font la beauté profonde de la littérature haïtienne, qui mêle à vous en étourdir le réalisme le plus noir à la magie la plus lumineuse. Les écrivains haïtiens me semblent écrire, dans un français qui est le leur, toute la créolité dont ils sont porteurs.

Alors : bilingue, biculturel, poète, le

peuple haïtien ? Hélas non ! Les écrivains haïtiens enchantent les lecteurs « du Nord », mais sont inaccessibles à leurs frères, maintenus dans l'analphabétisme à 55 %, mal à l'aise à plus de 20 % avec ces deux langues qu'ils savent aussi mal adapter l'une que l'autre à leurs besoins d'expression et de communication.

Pour avoir longuement fréquenté les écoles primaires de la Grand'Anse, département essentiellement rural, j'affirme que des générations d'écoliers y sont condamnées, tant en créole qu'en français, à la « répétition mécanique de phrases, de notions que le sujet n'a ni comprises, ni pensées »<sup>2</sup>. Officiellement langue maternelle et langue seconde, créole et français sont en réalité langues étrangères l'une et l'autre dans cette école où, faute de moyens peut-être, faute de formation des maîtres sûrement et plus encore faute de volonté politique, les élèves répètent en boucle des mélodrames qui ne leur disent rien, qui ne leur parlent pas.

## Un jeu-concours pour découvrir une culture

**Découvrir la culture d'Haïti, cela peut se faire aussi à travers ses mots !**

**Solidarité Laïque propose aux 4-16 ans un jeu concours spécial Rentrée Solidaire :**

**« A la découverte des mots d'Haïti ».**

**Le principe est simple : il suffit d'illustrer une ou des lettres de l'abécédaire franco-créole par des dessins, des collages, des photos montages... à partir d'un lexique fourni. Un poster des meilleures illustrations sera offert à tous les participants.**

**À gagner également, des abonnements aux magazines jeunesse du groupe Milan Presse.**

**Participation gratuite, individuelle ou collective. Date limite de dépôt : 20 novembre 2011.**

**Modalités, règlement et lexique sur [www.uncahier-uncrayon.org](http://www.uncahier-uncrayon.org)**



Poster pédagogique de la rentrée solidaire réalisé avec Milan Presse  
Pour le commander gratuitement : [contact@uncahier-uncrayon.org](mailto:contact@uncahier-uncrayon.org)

Le créole, employé hors de l'école par les enfants, a naturellement les caractéristiques d'une langue maternelle : il en a le lexique, les structures, la musicalité. Et même si le lexique et les structures restent élémentaires quand les mamans sont analphabètes, ces femmes inscrivent leurs enfants dans la chaîne intergénérationnelle d'une oralité expressive de la vie au quotidien, de ses activités, de ses émotions, sentiments et besoins de communiquer.

Mais l'école n'a jamais su quelle place donner à cette langue maternelle, les politiques ayant tergiversé en la matière au nom de visées politiciennes sans ambition démocratique, sans repères psychosocio-linguistiques et sans méthodes pédagogiques.

### Repenser l'enseignement du Créole et du Français

Elle n'a pu réussir un enseignement en créole, ni su passer de l'enseignement en créole à l'enseignement du créole. Et le jeune Haïtien qui sort de son école primaire souffre, devant le créole des lettrés – parfois simplement des journaux – d'un illettrisme semblable à celui des jeunes Français à la scolarité de base incertaine devant nos écrivains ou les articles de notre presse. Plus largement, les uns et les autres ânonnent devant les manuels de toutes disciplines des mots qu'ils ne comprennent pas, des phrases dont l'enchaînement leur échappe. On les dit incapables de résoudre un pro-

blème, d'induire, de déduire, en un mot d'utiliser la démarche scientifique. Alors que c'est la langue qui est obstacle au lieu d'être vecteur... « Répétition mécanique de phrases, de notions que le sujet n'a ni comprises, ni pensées »<sup>2</sup>. La situation dans les écoles haïtiennes est aggravée par la pratique systématique du par-cœur et par l'importance des manuels de langue française – effet pervers de notre générosité irréfléchie et maladroite : cette situation de fait explique que l'on commence un enseignement en français quand l'enseignement du français est inexistant, et de toute façon non appuyé sur une première maîtrise du créole par les écoliers. Beaucoup de maîtres sont eux-mêmes en délicatesse avec le français parlé et plus encore écrit, quand ils ne le sont pas avec le créole écrit.

Je veux affirmer aujourd'hui qu'aucune ambition politique haïtienne en matière d'éducation pour tous ne peut faire l'économie d'une centration résolue sur la juste place à faire à l'enseignement de l'une et l'autre langue à l'école. La formation des professeurs devra parfaire leur maîtrise des deux langues et celle des méthodes adaptées à leur apprentissage intelligent par les élèves.

<sup>1</sup> Auteur de « Mes coups de cœur en Haïti », quinze ans d'expérience de coopération avec les enseignants du département de la Grand'Anse.

60 p. 12 € (+ frais d'envoi) — L'intégralité de la vente de ce livre est reversé au programme de Solidarité Laïque en Haïti. À commander sur [www.solidarite-laique.asso.fr](http://www.solidarite-laique.asso.fr)

<sup>2</sup> Définition du psittacisme dans le *petit Robert*

### Des fournitures scolaires pour les enfants haïtiens

**Dès le 5 septembre, Solidarité Laïque, la MAE et la Maif vous invitent à participer à la rentrée solidaire : « Un cahier, un crayon » pour les enfants d'Haïti.**

**Il suffit de collecter des fournitures scolaires neuves (cahiers, crayons, stylos, gommes...) et de les remettre sous forme de colis dans les MAE départementales ou les délégations Maif avant le 30 novembre 2010. Cette année, vous pouvez également y inclure un dictionnaire français neuf (junior ou adulte).**

**Le matériel collecté sera distribué en septembre 2012 à Port-au-Prince et dans les régions où Solidarité Laïque intervient depuis plusieurs années (la Grand'Anse et les Gonaïves). Les bénéficiaires seront choisis avec les partenaires locaux du « programme Haïti » de Solidarité Laïque en lien avec les autorités pédagogiques, parmi les écoles publiques, les structures socio-éducatives et culturelles les plus défavorisées.**

**Des dons financiers (par chèque ou sur internet) peuvent**

**également être effectués pour l'achat de matériel scolaire neuf sur place, permettant ainsi de soutenir l'économie locale.**

#### Une démarche pédagogique

**Pour accompagner la collecte, Solidarité Laïque met à disposition des enseignants, des éducateurs et des parents un dossier pour éveiller les plus jeunes à la solidarité et donner un réel ancrage pédagogique à cette opération. A noter cette année, un jeu-concours (voir encadré), un film documentaire et un poster sur Haïti pour la classe.**

**Cette initiative est organisée avec le soutien de Milan Presse, Radio France Internationale, du ministère de l'Éducation nationale, de la Jeunesse et de la Vie associative, du Conseil régional d'Ile-de-France et en partenariat avec Les Francas, organisation membre de Solidarité Laïque.**

**Toutes les informations sur [www.uncahier-uncrayon.org](http://www.uncahier-uncrayon.org)**



Alain Robert (à gauche) et l'équipe départementale

Alain Robert, délégué départemental bénévole de Solidarité Laique en Charente-Maritime, est très investi dans les actions en faveur d'Haïti. La délégation s'est associée au club de basket de La Rochelle et a organisé avant l'heure, en juin, un tournoi sportif solidaire pour « Un cahier, un crayon ».

**Interview**

**« Nous avons déjà collecté 3 m<sup>3</sup> de fournitures ! »**

**Comment avez-vous mis en place cette action ?**

Ancien joueur et entraîneur du club de basket de La Rochelle, j'ai pensé que le grand tournoi national organisé chaque année par le club serait un moment opportun pour faire connaître l'opération « Un cahier, un crayon ».

J'ai proposé l'initiative à son président qui l'a très bien accueillie et nous avons décidé de demander à chaque participant d'apporter des fournitures scolaires. Nous avons donc écrit à tous les clubs pour expliquer la démarche. Après, il a fallu s'organiser pour mettre en place notre action le jour J. Avec le secrétaire et le trésorier de la délégation, nous avons contacté les organisations membres de Solidarité Laique du département. Les délégations de la MAE, de la Ligue de l'enseignement et de la Prévention Maïf nous ont aidés à réaliser des T-shirts floqués « Un cahier, un crayon ». La MGEN de Charente-Maritime a fait un don de stylos... La ville de La Rochelle était également partenaire de la manifestation et l'adjoint aux Sports de la ville était présent lors de la clôture du tournoi. Nous avons aussi réalisé des dépliants d'information. Ce sont les élèves de CM1 de l'école primaire de Saint-Xandre où j'habite, avec qui j'avais eu l'occasion d'échanger, qui ont créé avec leur enseignante (par ailleurs déléguée Casden), les affiches pour présenter la collecte.

**Quel était l'objectif de votre démarche ?**

Cette fête sportive a réuni pas moins de 450 jeunes âgés de 10 à 12 ans, filles et garçons, venus du département et de toute la façade atlantique, de Nantes à Orthez. Nous avons déjà

collecté 3 m<sup>3</sup> de fournitures et nous nous en félicitons ! Lors de la remise des récompenses, en présence des représentants des organisations départementales impliquées et du délégué général de Solidarité Laique, j'ai présenté l'opération et nous avons donné à chaque basketteur le T-shirt « Un cahier, un crayon » ainsi que le dépliant d'information. Outre la collecte, l'objectif est bien entendu que chacun devienne ambassadeur de l'opération dans son école, sa ville et pourquoi pas son département. J'ai imaginé cette collaboration comme un tremplin pour faire connaître Solidarité Laique et multiplier les initiatives. Et cela semble fonctionner puisque nous avons déjà enregistré la participation de plusieurs établissements scolaires et nous rencontrerons les élèves et leurs enseignants pour leur parler d'Haïti dès la rentrée. Car il ne faut pas oublier que cette opération a aussi un objectif pédagogique et en tant qu'ancien enseignant-formateur, je suis très attaché à cet aspect.

**Avez-vous d'autres projets en cours ?**

Oui, tout d'abord pour « Un cahier, un crayon », nous allons relancer toutes les écoles primaires du département. Cette action pour Haïti me tient à cœur car je connais la situation sur place, j'y suis allé à trois reprises... Il faut vraiment que la mobilisation soit forte !

J'espère aussi pouvoir finaliser très vite le projet de bibliothèque engagé il y a trois ans par la délégation pour les habitants de Dame-Marie dans le département de la Grand'Anse. Je suis également investi dans le programme global de Solidarité Laique pour l'éducation en Haïti et suis toujours prêt à relayer les actions de soutien au niveau départemental.

## ■ Ils soutiennent l'action de Solidarité Laïque

Plusieurs collectivités territoriales, des organisations citoyennes et des entreprises de l'économie sociale soutiennent Solidarité Laïque pour son action en Haïti, à Port-au-Prince, Cabaret, aux Gonaïves et dans le département de la Grand'Anse (Roseaux, Dame-Marie).

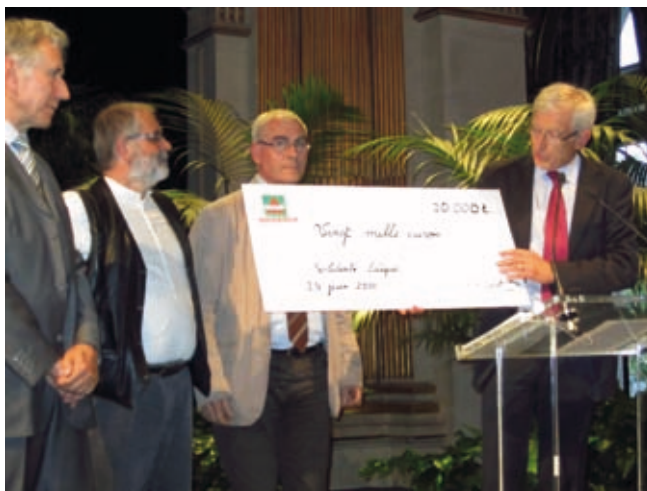
Le partenariat entre des organisations de la société civile et les collectivités territoriales se développe depuis quelques années, soit de façon ponctuelle soit de façon structurée. Il intervient à l'occasion d'une catastrophe naturelle comme cela a pu être le cas pour le Tsunami en 2004 ou plus récemment pour le tremblement de terre en Haïti. Mais là également, au delà de la générosité spontanée, légitime et nécessaire, il est important de tisser des liens durables entre les différents intervenants, toutes tendances confondues, de cette coopération internationale, dans le respect des prérogatives de chacun.

La collaboration avec les organisations citoyennes ou de l'économie sociale est plus naturelle puisqu'elles sont, souvent, membres de collectifs ou de réseaux quand elles n'ont pas participé à leur fondation.

Le montage, de plus en plus fréquent, de programmes pluri-acteurs ou concertés entre collectivités territoriales, organisations de la société civile, entreprises et Etat, peut répondre aux enjeux et défis d'une nécessaire coopération renouvelée.

### Les collectivités territoriales

- La communauté de communes Pays de Quimperlé dans le Finistère a octroyé une subvention de 8 000 €.
- La ville de Mornant, dans le Rhône, soutient le programme à hauteur de 1 500 €.
- La municipalité de Limoges, en Haute Vienne, a voté la somme de 4 000 €.
- Le conseil régional du Limousin soutient depuis plus de trois ans le projet « eau »



De gauche à droite : Henri Pena Ruiz, Roland Biache et Dominique Thys (respectivement Délégué général et Président de Solidarité Laïque) et Roger Belot, Président de la Maif.

de Roseaux à hauteur de 20 000 € (subvention en attente de décision de renouvellement).

- Le conseil régional de l'Ile-de-France a intégré dans son programme de coopération décentralisée avec Les Gonaïves, l'opération « Un cahier, un crayon », qui va permettre aux lycéens franciliens de croiser action de solidarité et éducation à la solidarité dès les premiers jours de cours. La région a voté la somme de 15 000 € pour cette action.

### Des organisations citoyennes

- La Fondation du Grand Orient de France, soutenue par d'autres obédiences adogmatiques, a octroyé un soutien de 15 000 € pour le projet « eau » de Roseaux.
- La Maif, au-delà de son adhésion à Solidarité Laïque, a organisé une série de conférences du philosophe Henri Pena Ruiz à l'occasion de la sortie de son livre « La solidarité, une urgence de toujours ». Le produit de la vente de celui-ci (20 000 €) a été affecté au projet Charmical, projet de formation professionnelle en alternative à l'incarcération pour jeunes gens en conflit avec la loi.



### > Retour de Sri Lanka

La mission de Solidarité Laïque, en juin 2011, a permis d'assurer le suivi du lancement du programme d'appui à la reconstruction du secteur éducatif, avec formation d'enseignantes du niveau préscolaire et construction d'un centre dédié à la petite enfance, dans le nord de la province de l'Est. Plus d'informations [www.solidarite-laique.asso.fr](http://www.solidarite-laique.asso.fr)

### > Révolutions arabes, sociétés civiles et relations euro-méditerranéennes

La région euro-méditerranéenne connaît aujourd'hui un bouleversement radical du statu quo géopolitique. Les États de la zone avaient fondé ce statu quo sur un pacte implicite qui troquait la sécurité du flanc sud de l'Europe en échange du maintien des régimes autoritaires et corrompus, garants de la stabilité de l'ensemble. Ce tableau est désormais en mouvement.

Lire l'analyse de la présidente du réseau euro-méditerranéen France sur : [www.solidarite-laique.asso.fr](http://www.solidarite-laique.asso.fr)

### > Rentrée solidaire Mali

Alors que les écoles, collèges, lycées se mobilisent pour Haïti, les 72 m<sup>3</sup> de fournitures scolaires, collectées à la rentrée précédente, sont arrivées au Mali. Elles sont en cours de distribution dans les écoles et établissements les plus défavorisés du pays, faisant un effort particulier pour maintenir les filles dans le système éducatif.

[www.uncahier-uncrayon.org](http://www.uncahier-uncrayon.org)



# Solidarité Laïque

Éduquées aujourd'hui, plus libres demain

5 septembre  
au 30 novembre 2011

UNE RENTRÉE  
SOLIDAIRE

# UN CAHIER, UN CRAYON POUR LES ENFANTS D'HAÏTI

[www.uncahier-uncrayon.org](http://www.uncahier-uncrayon.org)

Organisé avec :



Protéger est un métier



ASSUREUR MILITANT

Avec le soutien de :



En partenariat avec :



## Organisations membres de Solidarité Laïque

**Les associations :** ADFE • ADOSEN • ALEPPA • ANIMA'FAC • APAJH • ARTS ET VIE • CEMEA • DDEN • DROIT HUMAIN • ÉCLAIREURS ET ÉCLAIREUSES DE FRANCE • ENTRAIDE ET SOLIDARITÉ DES LIBRES PENSEURS DE FRANCE • ENTRAIDE UNIVERSITAIRE • FÉDÉRATION DES AUTONOMES DE SOLIDARITÉ/UNION SOLIDARISTE UNIVERSITAIRE • FCPE • FÉDÉRATION LEO LAGRANGE • FGR-FP • FNCMR • FOEVEN • FTCR • GCU • GLMF • GLMU • GODF • GREF • ICEM • JPA • LAFI BALA • LA LIGUE DE L'ENSEIGNEMENT • LES FRANCAS • LES PUPILLES DE L'ENSEIGNEMENT PUBLIC • MISSION LAÏQUE FRANÇAISE • OMEP • PREVENTION MAIF • **Les coopératives :** BANQUE FEDERALE MUTUALISTE • CASDEN-BP • CREDIT MUTUEL ENSEIGNANT • OCCE • SUDEL • **Les fondations :** FONDATION GROUPE CHÈQUE DÉJEUNER • **Les mutuelles :** LA MUTUELLE DES ETUDIANTS • MAE • MAIF • MGEN • MOCEN • **Les syndicats :** CGT-FO • FSU • SGEN-CFDT • SNUIPP-FSU • SE-UNSA • SI.EN UNSA EDUCATION • UNSA EDUCATION • UNSA.

La lettre de Solidarité Laïque - Directeur de la publication : Dominique Thys - Rédacteur en chef : Michel Debon - Secrétaire de rédaction : Claire Delestrade  
Comité technique : Roland Biache, Patrice Bédouret, Carole Coupeuz - Ont participé à ce numéro : Janine Bardonnet, Joël Da Costa, Juliette Doman, Josué Merilien  
Solidarité Laïque : 22 rue Corvisart - 75013 Paris - Tél. : 01 45 35 13 13 - Courriel : [info@solidarite-laïque.asso.fr](mailto:info@solidarite-laïque.asso.fr) - Site : [www.solidarite-laïque.asso.fr](http://www.solidarite-laïque.asso.fr) -  
Conception et réalisation : Poussières d'Étoiles 01 60 92 42 72 - Impression : Maugein & Cie - Tulle - N° de commission paritaire en cours.